



*Avignon, le 19 février 2013,*

Jacques, tu es parti.

Permetts-nous tout d'abord de nous associer à la tristesse et la douleur de tes proches.

Merci, Jacques.

Merci d'avoir à ce point participé à la reconnaissance du corps des contrôleurs aériens, qui devra se souvenir de ton opiniâtreté à faire admettre sa légitimité.

Et enfin, merci d'avoir contribué à ce qu'est le SNCTA aujourd'hui.

Tes héritiers se souviennent avec nostalgie ... Stratégie, combativité, charisme, humour : comment aurais-tu pu ne pas être un exemple pour les syndicalistes que nous sommes ? Autant de qualités qui nous ont donné envie de marcher dans tes traces, et qui font qu'aujourd'hui nous sommes orphelins.

Jean-Michel est parti avant toi. Tu en avais été très affecté, et en ce mardi 6 septembre 2011, tu nous avais alors confié que le recueillement était pour toi le moyen le plus digne de lui rendre hommage. Alors, comme nous avons en cette occasion plus envie de nous rapprocher des étoiles que d'être originaux, permets qu'à notre tour nous gardions le silence, en souvenir, pour reprendre les termes employés alors pour ton cadet, « d'un homme honnête, respectable, et à qui notre profession se doit de dire un immense merci ».

Le temps guérit les douleurs. Alors taisons-nous et laissons passer le temps ...